

mais, au *Googlearth*, *Googlearth* ne présente qu'une terre plate, surface de bille

sans relief où sont effaçables et l'ombre et le monumental, une planète lisse, lissée — les campagnes aplaties — les propres champs et les plaines de

villes à l'architecture écrasée, bâtiments et boulevards ravalés au niveau du sol, ramenés d'imposition dans la continuité des maisons plein-pied qui parsèment les lotissements de la

périphérie — l'expérience, parcourir une ville depuis les hauteurs — la parcourir de loin comme si elle était un objet — la parcourir comme

un enfant qui écraserait du pas une fourmilière, se riant des ouvrières affolées qui sortiraient défendre leur tas de miettes, suivies des mûles ailés qui auraient pu fuir mais en auraint été empêchées, mal programmées, à l'arrêt

autour de l'attaque au lieu de se sauver — ainsi, parcourir une ville depuis les hauteurs, en tant que dieu irresponsable — dieu idiot au dessus d'une image idiote

— voir, et rester au-dessus de l'icône ou l'idiot — en suspens — où il n'y a plus rien à attendre — devant une icône, un koan ou un bug

irréparable, après un bombardement quelconque — sa fiction propagée — les occurrences multipliées de sa solution — imagine — comme les murs en reviennent au sol : briques, vitres et poutres jonchent les trottoirs d'où des grues à flèches les avaient élevées

en réparation des accidents de l'Histoire — là, briques, vitres et poutres disent ceci : que le tas de gravas, le chantier, est une respiration de l'Histoire inscrite ici-même, que c'est son écriture d'Histoire toujours à sa table quelque part, la preuve qu'elle passe,

sante, nécessaire et variée, la preuve qu'elle survole son monde à ras (et ainsi voir Berlin) — dans *Metropolis* de Lang, il y a l'image de prolétaires alignés en chaîne au plus profond de la

ville, tandis que dans les hauteurs vivent les classes hautes : une carte du territoire ne rendra jamais que ce dernier point de vue, irradiant sur un territoire par nature conquis — car elle ne figure le point de vue de la classe dominante, perdue dans les quartiers bas, de ses cliques anonymes et de ses bandes sans nom, effaçables dans la foule — la carte est l'image perçue d'un point de vue étalé, omniprésent mais toujours à la verticale — la coupe, en surplomb — la coupe, quant à elle, reconduit ce point de vue étalé, changeant le surplomb en position latérale,

certes, mais avançant de même — d'un contrechamp : la carte du ciel — vue depuis une position précise de la terre — l'autre des hémisphères, l'amoncellement des étoiles visibles à l'œil nu

— tout qu'en un rangement arbitraire de constellations, mêlant planètes et soleils lointains dans la même figure de divinité païenne — tout astre ramené à l'Histoire ancienne qui fait ici instance de point de vue étalé et surplombant — mais la carte du ciel est l'image

d'un bricolage devenu religion, mythes proclamés excluant les années lumières de distance entre choses — au profit de l'apparition, d'un point donné, de marques lumineuses rapprochées sur la voûte céleste

— mais cela sert à la navigation — il y a dans *Solaris* de Tarkovski une image figurée au sol d'un voyage spatial : le déplacement d'une berline sur l'autoroute qui ceinture Moscou remplace à ce stade du récit la berline qui se déplace vers

la station orbitale — ainsi le film escamote le voyage vertical, vers la Lune ou vers Mars, au profit d'un déplacement horizontal, simple tour d'orbite en révolution autour de la ville à travers les tunnels froids et les voies doubles d'un périphérique — ainsi

*Googlearth* propose un tour autour de la terre, indifféremment sur des villes ou des périphéries, l'enregistrement qu'en fait le satellite est enregistré indifférent — ce qui ne rend finalement que la périphérie, son étalement insensé, ses

autoroutes, ses centres divers, habitats, industries, comme la berline de *Solaris* tourne autour de Moscou sans jamais en percer le derme, reliée (intérieurement) au voyage sidéral qu'elle esquisse

— la continuité des espaces sidéraux et des périphéries de toutes sortes, qui n'atteignent jamais le moindre centre, les recouvrant même, par dessus — l'errance, sauve

— car approcher du sol (ou bien le bombarder) suppose contact — sens minimal du contact, inclinaison — l'appareil

ne survole pas les terres — mais se pencher un peu sur l'appelle au sol une cible, une piste, une invention de l'instant — contact, même si sont filtrés toutes les informations

profit des seules optiques — et l'absence d'inclinaison dessine juste une orbite, ou se déplace — la prise de vue, partout exactement à l'aplomb du sol,

comme le point de vue étalé des cartes qui fait la planète ronde et lisse